

Interview sur la situation en Roumanie

Christian Rakovsky

Entretien publié dans la «Pravda» du 5 (18) janvier 1918. Version française dans le «Bulletin Quotidien de Presse Etrangère», n° 735, Paris, 6 mars 1918, p. 4.

— Le triomphe de la révolution en Roumanie est d'une importance capitale pour le prolétariat international. La République, en Roumanie, provoquera très rapidement le triomphe des idées républicaines dans toute la péninsule balkanique.

On verra se constituer alors la Fédération des républiques des Balkans, qui sera la barrière la plus solide contre l'impérialisme austro-allemand.

Si, au contraire, la Roumanie conserve sa constitution monarchique, elle deviendra l'instrument docile de l'Allemagne et de l'Autriche.

— *Ne craignez-vous pas la paix séparée entre la monarchie roumaine et les Puissances centrales ?*

— Je ne doute pas du désir du gouvernement roumain de conclure une paix séparée, malgré ses affirmations contraires. Le gouvernement roumain aurait été tout disposé à tourner ses baïonnettes contre la Russie révolutionnaire si en revanche l'Allemagne avait promis le maintien de la dynastie actuelle, et de la coalition actuelle des libéraux et des conservateurs, avec Bratiano¹ et Take Ionesco².

Autant que je sache, il y a même eu des tentatives dans ce sens. Mais les Allemands considèrent les gouvernants actuels de la Roumanie comme coupables de la rupture avec les Empires centraux. Ils veulent la chute de la dynastie et l'éloignement de Bratiano, pour remplacer le roi actuel par un autre prince allemand et les ministres actuels par les germanophiles Margholiman, Carp et Steria.

Ceux-ci sont restés dans la partie de la Roumanie occupée par les Allemands, d'ailleurs du consentement de Bratiano ; ils y publient leurs journaux, alors que cela nous est interdit à nous, social-démocrates ; ils font une propagande germanophile sous le patronage de Mackensen³.

Le triomphe du parti germanophile, qui n'a pas plus de racines dans les masses que les partis de Bratiano et de Take Ionesco, ne peut être écarté que par la prise du pouvoir par les ouvriers et les paysans.

1 Bratianu, Ion (1864-1927), dirigeant du Parti libéral et homme d'État roumain. Président du Conseil des ministres du royaume de Roumanie à cinq reprises entre 1910 et 1927.

2 Take Ionescu, de son vrai nom Ionescu, Demetriu (1858-1922), journaliste, écrivain, avocat et homme d'État roumain. A changé à plusieurs reprises de couleur politique (libéral, nationaliste, progressiste...). Ministre des Affaires étrangères (1920-1921), puis Président du Conseil des ministres du Royaume de Roumanie (1921-1922).

3 Mackensen, August von (1849-1945), maréchal allemand. Pendant la Première guerre mondiale, joue un rôle actif dans les défaites russes de 1914 et 1915. Maréchal en 1915, il dirige les opérations militaires contre la Serbie et la Roumanie. Commandant en Chef des forces de la Quadruple Alliance dans les Balkans en 1918.